

LETTERE DI GIORGIO DE CHIRICO A JULIEN LEVY, ALBERT C. BARNES,
LÉONCE ROSENBERG, 1934-1936, INERENTI AL TESTO:

GIORGIO DE CHIRICO – JULIEN LEVY
ARTISTA E GALLERISTA. ESPERIENZA CONDIVISA

Katherine Robinson

DOCUMENTO 1

Paris 30 Juillet
1934

Monsieur,

Depuis l'automne dernier je suis
toujours en pourparlers avec Pierre
Coll pour faire dans votre galerie
une exposition personnelle de mes
œuvres. - C'est d'ailleurs Pierre Coll
lui-même qui me l'a proposée. Mais
jusqu'à présent je n'ai pu rien conclure
d'exact. J'ai aussi fait la connaissance
de madame Looyd qui, elle aussi, m'a
proposé de faire une exposition chez
vous après qu'elle a vu l'exposition que
j'ai faite au mois de mai dernier à
la galerie Paul Guillaume. Mais de cette
dame aussi je n'ai pu obtenir ce que
je desirais en vue de cette exposition

C'est-à-dire une lettre de vous me
 garantissant l'exposition et fixant
 les conditions et la date. Tant
 Pierre Coll que Madame Looyd
 m'ont parlé comme date de l'automne
 prochain. Je préférerais que ça se
 fasse plus tard, au mois de mars
 1935, au moins. Alors j'ai pensé que
 m'adressant directement à vous j'
 saurai enfin à quoi m'en tenir car
^{avant de} ~~décider~~ prendre d'autres engagements
 je voudrais savoir si j'peux ou
non compter sur cette exposition
 chez vous. Si la date du mois de
 mars ~~te~~ ne vous convient pas on
 pourrait l'avancer au mois de février;
 mais plus tôt je ne pourrai pas.
 Je vous prie, monsieur, de m'écrire très
 sincèrement si par hasard vous ne

pouvez absolument faire mon
 exposition car, dans ce cas, j'envisagerai
 d'autres propositions qu'on me fait.
 Mais je ne vous cache pas que j'ai très
 beaucoup à exposer chez vous car
 j'ai entendu de plusieurs personnes
 parler de votre galerie de la façon
 la plus flatteuse. --
 En attendant l'avantage de vous voir
 je vous prie, monsieur, d'agréer mes
 distinguées salutations.

Giorgio de Chirico
 9 rue Brown Séguard
 Paris XV

DOCUMENTO 2

Paris 25 déc 1934
 Cher Monsieur,
 J'ai reçu votre lettre; c'est entendu
 alors nous pouvons fixer l'exposition
 au mois de novembre ou décembre
 1935; je crois que décembre serait
 mieux. Alors je vous prie de
 m'envoyer une lettre avec laquelle
 vous vous engagez à faire mon
 exposition à telle date. De mon
 côté je vous enverrai aussi une
 lettre. Dans la même lettre je vous
 prie d'inclure les conditions.
 Je donnerai à ma table 2
 ou 3 tableaux métaphysiques de ma
 récente production pour vous les
 renvoyer. Je chercherai aussi
 des photos pour lui donner.
 Est-ce que vous connaissez par



DOCUMENTO 3

9 rue Brown Séguard Paris XV Paris 10 Nov^{bre} 34

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre et suis bien content² que mes tableaux vous aient plu. -

Maintenant je vous écris pour une question assez importante pour moi; je n'aime pas beaucoup parler de ces choses mais du moment que je dois faire une exposition chez vous, que je vous ai déjà envoyé des tableaux et, qu'en général, vous vous occupez de moi, il faut que je vous avvertisse. - Donc voici de quoi il s'agit. Ici à Paris j'ai, comme tous les peintres connus et comme tous les hommes de valeur, un grand nombre d'ennemis qui cherchent à me nuire. - Parmi ces ennemis les plus

acharnei et ceux qui emploient contre moi les moyens les plus perfides et les plus malhonnêtes, ce sont les Surréalistes.
 L'origine de cette hostilité vient de ce que leurs deux chefs : Breton et Eluard, avaient, tout de suite après la guerre, réussi à ramasser pour très peu d'argent et parfois même pour rien, un certain nombre de tableaux de moi peints avant ^{et pendant} la guerre. Avec ces tableaux et, profitant du fait que moi en ce moment j'étais en Italie, ils espéraient faire un coup dans le genre du Douanier Rousseau; ils ont commencé à parler de moi dans leur revue en me décrivant comme une espèce d'«halluciné» qui a peint quelques toiles qu'eux seuls possèdent... etc, etc. Lorsque en 1925 j'ai été revenu à Paris et que j'ai recommencé à vendre aux marchands mes tableaux à acheter et faire tout.

de moi ils sont devenus furieux
 ils comprenaient que j'allais leur
 leurs affaires, ce qui d'ailleurs
 Et depuis ce moment ils ne
 de me boicoter, par les moyens
 lâches et les plus malhonnêtes en
 mon œuvre récente. Naturellement
 rayon d'action est très limité
 perdent toujours du terrain car
 gens commentent à en avoir
 de leurs histoires et tout le monde
 comprend que c'est une bande
 faisaient et sans talent qui cher
 d'attirer l'attention sur eux par
 petits scandales, des intrigues et
 Or justement je sais que le pe
 qu'ils soutiennent le plus en ce m
 mons. Salvador Dali, doit faire
 et il est même d'acte

Je sais que la femme, qui était avant la
 femme d'Eluard, l'accompagne. Je savais
 cela depuis longtemps et, je vous le dis
 maintenant, c'est une des principales raisons
 pour lesquelles je vous ai demandé de
 renvoyer mon exposition à l'année prochaine.
 Car je suis sûr que Dali et la femme
 tâcheront de parler mal de moi à New
 York et de me nuire auprès de vous et de
 vos clients. - C'est pour cela que je vous avertis,
 et que je tiens à ce que vous soyez au
 courant de ces faits. - Dernièrement j'ai
 fait à Amsterdam une exposition qui a
 eu beaucoup de succès; j'ai vendu 7 tableaux
 dont 2 au musée; mais ~~je~~ j'ai tenue cachée
 l'annonce de l'exposition jusqu'au dernier
 moment à cause des surréalistes. Par conséquent
 je vous prie de ne pas parler à Dali de mon
 exposition chez vous et si vous l'avez dit, dites lui
 que vous ne la faites plus. - Excusez-moi pour
 cette longue lettre, mais il le fallait.
 Avec mes meilleures amitiés G. de Chirico

100. Je vous prie beaucoup de ne
 parler ~~à~~ ^à personne de tout ce que je
 vous dis. - Je vous ai seulement averti pour
 que vous soyez au courant des intentions de
 ces gens et que vous puissiez, le cas échéant, défendre
 mes intérêts. -

DOCUMENTO 4

Cher Monsieur Levy,
 J'ai reçu votre lettre. - Je vous envoie par le même courrier
 4 photos de choses recues de moi. - S'ilôt que j'aurai
 d'autres photos je vous les enverrai. -
 Je ne réussis pas bien à comprendre ce que vous voulez dire
 à propos de mes tableaux quand vous parlez de répétition,
 et de trop de chevaux. - Ma production est très variée et
 en Amérique les marchandes ont vendu un peu tous les
 genres; j'ai fait beaucoup de tableaux de chevaux, c'est
 vrai, parce qu'on en demandait beaucoup, et on en demande
 encore, mais à côté de ça j'ai fait beaucoup d'autres sujets:
 Gladiateurs, Courses de chars, manèges, ruines et paysages,
 dans les chambres, meubles dans des vallées etc, etc; il y a
 peu de peintres qui ont une production aussi variée que moi;
 dans les 4 photos que je vous envoie il y en a deux d'un
 genre nouveau et que j'en ai peu exposé; ce sont: la retour au pays
natal et le Combat de Puritains. Maintenant je voudrais que vous
 me précisiez quels tableaux ou plutôt de quel genre je dois
 envoyer pour l'exposition. - Quels sont ceux qu'on peut vendre le
 plus facilement. - Mais je vous prie beaucoup de me préciser
 tout cela très clairement, pour pouvoir assurer à l'exposition le
 maximum de chances de succès. - Et vous prie aussi de me dire combien
 de tableaux je dois envoyer.
 En attendant l'avantage de vous lire je vous prie, cher
 monsieur de croire à mes sentiments bien dévoués
 Giorgio de Chirico

DOCUMENTO 5

Paris 22 mai 1935

Cher Monsieur,

Vous ne m'avez jamais répondu
à mes dernières lettres écrites
depuis plusieurs mois. -

Je ne sais à quoi attribuer
ce silence mais je crains fort
qu'on vous ait monté la tête
contre moi. Dali et autres
gens de la même espèce. -

Mais, n'importe quelle que soit
la raison de votre silence je
vous prie beaucoup de me
répondre par retour du courrier
~~ce~~ ce que vous entendez faire
avec mon exposition. -

Si vous y avez renoncé, ou
si elle est renvoyée aux
calendes grecques, je vous

préciser de me rendre les
deux tableaux que je vous
ai prêtés -

Comme je vous ai déjà écrit
plusieurs fois je dois être fixé
à propos de mon exposition
pour pouvoir prendre selon
le cas d'autres accords -

Je vous prie aussi de dire à
mons. Bernmann de m'apporter
quand il reviendra les deux toiles
que, il y a quatre ans, j'avais
prêtées à mons. Aladjalof -

Avec mes meilleures salutations
et dans l'espoir d'une prompt
réponse, croyez moi très

Giorgio de Chirico
per Brown Séguard

Paris XV.

DOCUMENTO 6

Paris 13 Juin 1935

Cher Monsieur,

J'ai vu madame Lory mai
 elle m'a fait des discours tellement
 vagues que j'ai compris qu'il n'y a
 rien à faire. Je ne comprends seule-
 ment pas pourquoi vous avez attendu
 si longtemps. A cause de vos
 hésitations j'ai raté une exposition
 en Suisse. D'ailleurs, c'est peut-être
 mieux que je ne ferois pas l'exposition
 en Amérique. Je travaille maintenant
 d'une façon trop sérieuse et d'après
 ce qu'on m'a dit votre clientèle se
 compose surtout de snobs, d'esthètes
 et de l'autre genre facile, c'est-à-dire
 de personnes qui ne comprennent rien
 à la peinture.

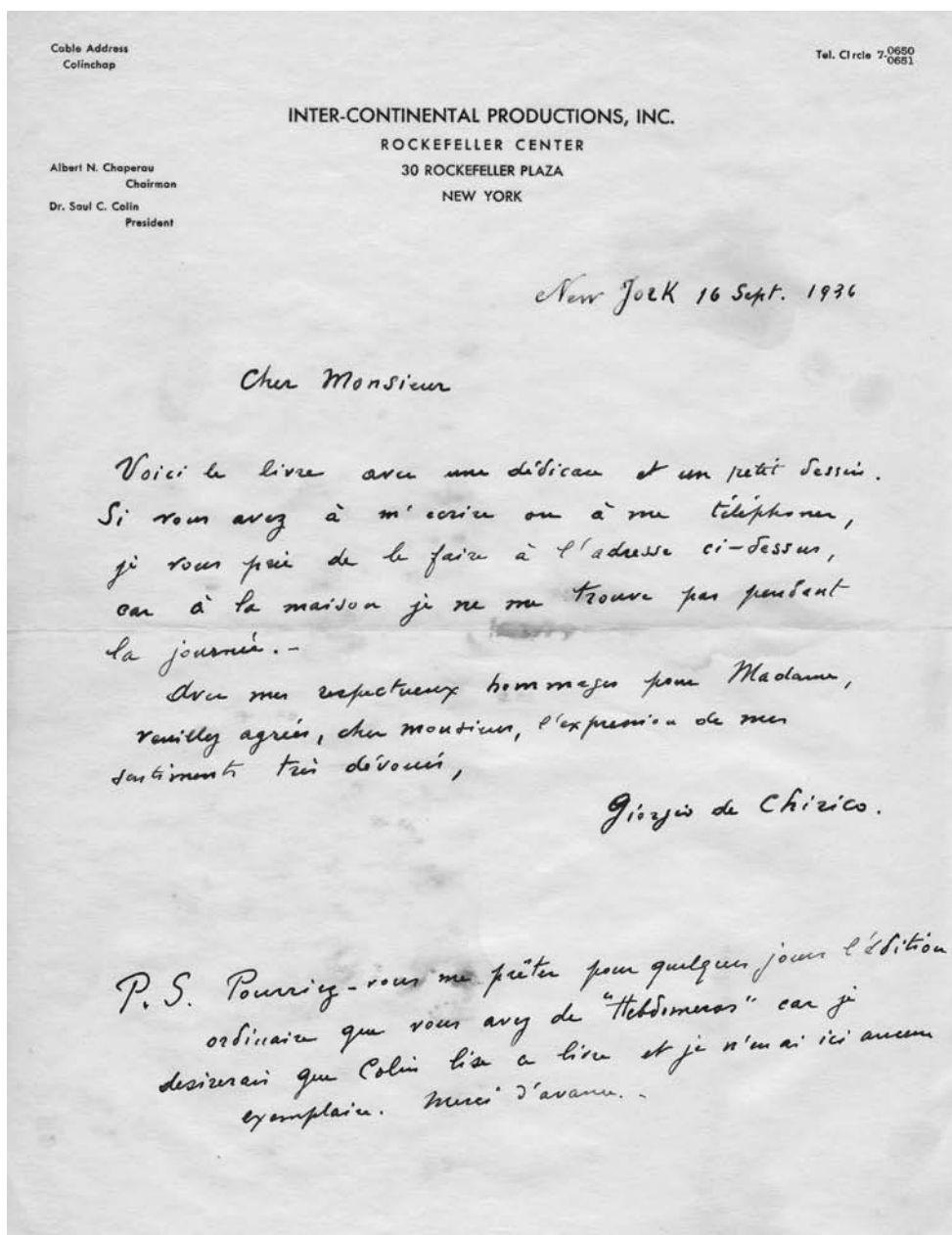
PARIS 13 JUIN 1935
 PASTEUR
 525
 102
 90
 CARTE POSTALE
 CORRESPONDANCE
 AGRESSE

Le vous prie seulement de
 dire à Mon. Bernmann de
 m'écrire à propos de l'exposition
 à Bucarest dont je n'ai
 aucune nouvelle et de me
 dire à qui je dois m'adresser.
 Avec mes meilleurs salu-
 tions

J. de Chirico (Américain)

853-7 Ave.
 Mon. Julien Levy
 682 Madison Avenue
 New York C.

DOCUMENTO 7



LETTERE DI GIORGIO DE CHIRICO A JULIEN LEVY, ALBERT C.BARNES,
LÉONCE ROSENBERG, 1934-1936, INERENTI AL TESTO:

GIORGIO DE CHIRICO - JULIEN LEVY
ARTISTA E GALLERISTA. ESPERIENZA CONDIVISA

Katherine Robinson

1.

Paris, 30 Juillet 1934

Monsieur,

Depuis l'automne dernier je suis toujours en pourparler avec Pierre Coll pour faire dans votre galerie une exposition personnelle de mes œuvres. C'est d'ailleurs Pierre Coll lui-même qui me l'a proposée. Mais jusqu'à présent je n'ai pu rien conclure d'exact. J'ai aussi fait la connaissance de Madame Looyd qui, elle aussi, m'a proposé de faire une exposition chez vous après qu'elle a vu l'exposition que j'ai faite au mois de mai dernier à la galerie Paul Guillaume. Mais de cette dame aussi je n'ai pu obtenir ce que je désire en vue de cette exposition c'est-à-dire une lettre de vous me garantissant l'exposition et fixant les conditions et la date. Tant Pierre Coll que Madame Looyd m'ont parlé comme date de l'automne prochain. Je préférerais que ça se fasse plus tard, au mois de mars 1935, au moins. Alors je pense que m'adressant directement à vous je saurai enfin à quoi m'en tenir car avant de prendre d'autres engagements je voudrais savoir si je peux ou non compter sur cette exposition chez vous. Si la date du mois de mars ne vous convient pas on pourrait l'avancer au mois de février, mais plus tôt je ne pourrai pas.

Je vous prie, monsieur, de m'écrire bien sincèrement si par hasard vous ne pouvez absolument faire mon exposition car, dans ce cas, j'envisagerai d'autres propositions qu'on me fait. Mais je ne vous cache pas que je tiens beaucoup à exposer chez vous car j'ai entendu de plusieurs personnes parler de votre galerie de la façon la plus flatteuse.

En attendant l'avantage de vous lire je vous prie, monsieur, d'agréer mes distinguées salutations.

Giorgio de Chirico

9 rue Brown Séquard

Paris XV

2.

Paris, 25 Août 1934
 Julien Levy Gallery
 602 Madison Avenue
 New York City
 (Amérique)

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre; c'est entendu alors nous pouvons fixer l'exposition au mois de novembre ou décembre 1935; je crois que décembre serait mieux. Alors je vous prie de m'envoyer une lettre avec laquelle vous vous engagez à faire mon exposition à telle date. De mon côté je vous enverrai aussi une lettre. Dans la même lettre je vous prie d'inclure les conditions.

Je donnerai a Mad.me Looyd 2 ou 3 tableaux métaphysiques de ma récente production pour qu'elle les vous envoie. Je chercherai aussi des photos pour lui donner.

Est-ce que vous connaissez par hasard à New York un dessinateur russe que s'appelle Aladjaloff? Il y a trois ans qu'il a pris deux tableaux de moi pour les vendre et depuis je n'ai vu ni l'argent ni les tableaux. Je voudrais savoir son adresse pour charger l'avocat du consulat italien de New York de cette affaire.

Agréé, cher monsieur mes meilleurs salutations.

G. de Chirico

3.

9 rue Brown Séquard
 Paris XV
 Paris 10 Nov 34
 Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre et suis bien content que mes tableaux vous aient plu.

Maintenant je vous écris pour une question assez important pour moi, je n'aime pas beaucoup parler de ces choses mais du moment que je dois faire une exposition chez vous, que je vous ai déjà envoyé des tableaux et, qu'en général, vous vous occupez de moi, il faut que je vous avertisse. Donc voici de quoi il s'agit. Ici à Paris j'ai, comme tous les peintres connus et comme tous les hommes de valeur, un grand nombre d'ennemies qui cherchent à me nuire. Parmi ces ennemis les plus acharnés et ceux qui emploient contre moi les moyens les plus perfides et les plus malhonnêtes ce sont les Surréalistes. L'origine de cette hostilité vient de ce que leurs deux chefs: Breton et Eluard, avaient, tout de suite après la guerre, réussi à ramasser pour très peu d'argent et parfois même pour rien, un certain nombre de tableaux de moi peints avant et pendant la guerre. Avec ces tableaux et, profitant du fait que moi en ce moment j'étais en Italie, ils espéraient faire un coup dans le genre du Douanier Rousseau; ils ont commencé à parler de moi dans leur revue en me décrivant comme une espèce d'halluciné qui a peint quelques toiles qu'eux seuls possèdent... etc, etc. Lorsque en 1925 je suis revenu à Paris et que j'ai recommencé à vendre aux marchands mes nouveaux tableaux, à expo-

ser et faire parler de moi ils sont devenus furieux car ils comprenaient que j'allais leur gâter leurs affaires, ce qui d'ailleurs est arrivé.

Et depuis ce moment ils ne cessent de me boïcoter, par les moyens les plus lâches et les plus malhonnêtes en dénigrant mon œuvre récente. Naturellement leur rayon d'action est très limité et ils perdent toujours du terrain car les gens commencent à en avoir assez de leurs histoires et tout le monde comprend que c'est une bande d'individus fainéants et sans talent qui cherchent d'attirer l'attention sur eux par de petits scandales, des intrigues etc. Or justement je sais que le peintre qu'ils soutiennent le plus en ce moment mons. Salvador Dalí doit faire une exposition chez vous et qu'il est même parti pour l'Amérique.

Je sais que sa femme, qui était avant la femme d'Eluard, l'accompagne. Je savais cela depuis longtemps et, je vous le dis maintenant, c'est une des principales raisons pour lesquelles je vous ai demandé de renvoyer mon exposition à l'année prochaine. Car je suis sûr que Dalí et sa femme tâcheront de parler mal de moi à New York et me nuire auprès de vous et de vos clients. C'est pour cela que je vous avertis, et que je tiens à ce que vous soyez au courant de ces faits. Dernièrement j'ai fait à Amsterdam une exposition qui a eu beaucoup de succès; j'ai vendu 7 tableaux dont 2 au musée; mais j'ai tenu caché l'annonce de l'exposition jusqu'au dernier moment à cause des Surréalistes. Par conséquent je vous prie de ne pas parler à Dalí de mon exposition chez vous et si vous l'avez dit, dites lui que vous ne la faites plus. Excusez-moi pour cette longue lettre, mais il le fallait.

Avec mes meilleurs amitiés

G. de Chirico

P.S. Je vous prie beaucoup de ne parler à personne de tout ce que je vous dis. Je vous ai seulement averti pour que vous soyez au courant des intentions de ces gens et que vous puissiez, le cas échéant défendre mes intérêts.

4.

Paris 18 Janv. 1935

Cher Mons. Levy,

Je n'ai plus eu de nouvelles de vous depuis la lettre dans laquelle je vous parlais des persécutions des Surréalistes et dans laquelle je vous mettais en garde contre leur agissements envers moi. On m'a dit que Dalí a profité de son séjour à New York pour dire du mal de ma peinture aux journalistes. Est-ce vrai ? En tout cas cela me touche jusqu'à un certain point.

Maintenant je voudrais savoir si mon exposition aura lieu à la fin de cette année. Jusqu'à présent je n'ai eu aucune lettre de vous me confirmant cela. Par conséquent je vous prie de vouloir bien, si vous avez toujours l'intention de faire cette exposition, de m'envoyer une lettre dans laquelle vous me fixez les conditions et la date approximative même si vous ne pouvez dès à présent me fixer le mois, vous pourriez me fixer à peu près (novembre, décembre ou janvier). Il faut que je sache tout cela pour pouvoir me régler en vue d'autres engagements.

Prochainement va s'ouvrir une grande exposition de mes œuvres récentes à Rome; 45 tableaux sur 35 mètres de cimaise. Est-ce que vous avez vendu les deux toiles que je vous ai envoyées?

En attendant l'avantage de vous lire, je vous prie cher Monsieur de croire à mes sentiments bien dévoués.

G. de Chirico

9 rue Brown Séquard XV

5.

26 Janvier 1934 [1935]

Cher Monsieur Levy,

J'ai reçu votre lettre. Je vous envoie par le même courrier 4 photos de choses récentes de moi. Sitôt que j'aurai d'autres photos je vous les enverrai.

Je ne réussis pas bien à comprendre ce que vous voulez dire à propos de mes tableaux quand vous parlez de répétitions, et de trop de chevaux. Ma production est très variée et en Amérique les marchands ont vendu un peu tous les genres; j'ai fait beaucoup d'autres sujets: gladiateurs, courses de chars, mannequins, ruines et paysages dans les chambres, meubles dans les vallées etc, etc.; il y a peu de peintres qui ont une production aussi variée que moi; dans les 4 photos que je vous envoie il y en a deux d'un genre nouveau et que j'ai peu exposé; ce sont: le retour au pays natal et le combat de Puritains. Maintenant je voudrais que vous me précisiez quels tableaux ou plutôt quel genre je dois envoyer pour l'exposition. Quels sont ceux qu'on peut vendre le plus facilement. Mais je vous prie beaucoup de me préciser tout cela très clairement, pour pouvoir assurer à l'exposition le maximum de chances de succès. Je vous prie aussi de me dire combien de tableaux je dois envoyer.

En attendant l'avantage de vous lire je vous prie, cher monsieur de croire à mes sentiments bien dévoués.

Giorgio de Chirico

6.

Paris 22 Mai 1935

Cher Monsieur,

Vous ne m'avez jamais répondu à mes lettres écrites depuis plusieurs mois.

Je ne sais à quoi attribuer ce silence mais je crains fort qu'on vous ait monté la tête contre moi. Dalí et autres gens de la même espèce. Mais, n'importe quelle que soit la raison de votre silence je vous prie beaucoup de me répondre par retour du courrier ce que vous entendez faire avec mon exposition. Si vous y avez renoncé, ou si elle est renvoyée aux calendes grecques, je vous prierai de me rendre les deux tableaux que je vous ai prêtés.

Comme je vous ai déjà écrit plusieurs fois je dois être fixé à propos de mon exposition pour pouvoir prendre selon le cas d'autres accords. Je vous prie aussi de dire à Mons. Bermann de m'apporter

quand il reviendra les deux toiles que il y a quatre ans j'avais prêtés à Mons. Aladjalof.
Avec mes meilleurs salutations et dans l'espoir d'une prompt réponse, croyez moi votre,
Giorgio de Chirico
9 rue Brown Séquard
Paris XV

7.

Paris 13 Juin 1935

Cher Monsieur,

J'ai vu Madame Looyd mais elle m'a fait des discours tellement vagues que j'ai compris qu'il n'y a rien à faire. Je ne comprends seulement pas pourquoi vous avez attendu si longtemps. A cause de vos hésitations j'ai raté une exposition en Suisse. D'ailleurs c'est peut-être mieux que je ne fasse pas d'exposition en Amérique. Je travaille maintenant d'un façon trop sérieuse et d'après ce qu'on m'a dit votre clientèle se compose surtout de snobs, d'esthètes et d'autre gens pareils, c'est-à-dire de personnes qui ne comprennent rien à la peinture.

Je vous prie seulement de dire à Mon. Bermann de m'écrire à propos de l'exposition à Bucarest dont je n'ai aucune nouvelle et de me dire à qui je dois m'adresser. Avec mes meilleur salutations.

G. de Chirico

8.

Inter - Continental Productions, Inc.

Rockefeller Center

30 Rockefeller Plaza

New York

New York 16 Sept. 1936

Cher Monsieur,

Voici le livre avec une dédicace et un petit dessin. Si vous avez à m'écrire ou à me téléphoner, je vous prie de le faire à l'adresse ci-dessus, car à la maison je ne me trouve pas pendant la journée.

Avec mes respectueux hommages pour Madame, veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments très dévoués,

Giorgio de Chirico

P.S. Pourriez-vous me prêter pour quelques jours l'édition ordinaire que vous avez de "Hebdomeros" car je désire que Colin lise ce livre et je n'en ai ici aucun exemplaire. Merci d'avance.

9. [Ottobre 1936]

Au docteur A. Barnes

Merion P. A.

Mon cher ami,

J'aurai du vous écrire depuis quelques jours mais, très occupé par mon exposition et par un rhume embêtant, je n'ai pas trouvé le moment de tranquillité pour vous dire combien je suis touché par votre amitié bienveillante et intelligente qui est, non seulement pour moi un stimulant puissant, mais, je pense aussi à la pléiade d'autres peintres qui ont trouvé en vous un encouragement vital et nécessaire.

On dit que la peinture est morte de vieillesse et de surproduction, mais je sais que si dans chaque siècle un homme comme vous se met à la tête de la peinture elle durera autant que la terre. Je vous serre les deux mains.

Votre

G. de Chirico

10.

Intercontinental Productions, Inc.

Rockefeller Center

30 Rockefeller Plaza

New York

7 Novembre, 1936

Cher Monsieur Rosenberg,

Mon exposition à New York est ouverte depuis une semaine à la Galerie Julien Levy; c'est un très gros succès; Barnes a écrit la préface au catalogue et a acheté 4 toiles pour son musée; d'autres toiles et les gouaches ont été achetées par des collectionneurs de New York et de Philadelphia, on a jusqu'à présent vendu 16 peintures et il y a plusieurs autres ventes en vue; et puis des commandes de toutes les cités; Vogue et Harper Bazar me veulent parmi leur collaborateurs; je suis aussi sollicité pour des portraits, des décors de théâtre et de cinéma etc.; enfin je suis bien content d'être venu ici; quand je pense à ces trois années que j'ai passé à Paris à tirer le diable par la queue, au milieu de l'indifférence hostile et de la bêtise. – Les succès de mes oeuvres récentes en Amérique est d'autant plus important que les surréalistes et d'autres petites canailles envieuses qui faisaient chœur entre eux dans l'intention de me couler, avaient mené ici, comme à Paris, une violente campagne contre mon oeuvre; et puis encore il y avait les élections et 6 expositions de peinture française qui s'ouvraient presque au même temps que la mienne: 2 expositions Picasso, 1 exposition Renoir et puis encore Derain, Vlaminck et Matisse. – Et malgré tout cela le succès est des plus complets.

Maintenant je vous prie d'une chose; je vous avais laissé 2 tableaux et 5 gouaches, à des prix très bas; je veux espérer que vous n'en avez pas vendu à ces prix. –

Car vraiment 1500 fr pour un grand tableau comme celui des chevaux ce n'est pas possible. – Alors

je vous prie beaucoup de laisser retirer par Jacques Bonjean, qui est l'associé du manager, les deux toiles et les gouaches; j'envoi à Bonjean les reçus.

J'espère que vous me donnerez de vos nouvelles, – Si par hasard vous avez vendu quelque chose de moi ayez l'obligeance de m'envoyer ma part à l'adresse qui se trouve au commencement de cette lettre. – Je ne sais si je me trompe; mais j'ai l'impression qu'ici il se crée la même atmosphère qu'à Paris avant la crise; tout le monde vient ici; même Vuillard y vient d'arriver. – Et vous cher Monsieur Rosenberg, quels sont vos projets? L'Amérique ne vous dit rien? – Dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire à ma bien sincère amitié –

Votre,

Giorgio de Chirico